

ACIME - Maule - Yvelines

A.C.I.M.E.

Maule

Extraits d' articles des revues

Indexé sur : Mégalithe inconnu à Maule

Voir pages suivante >>>>>>

un mégalithe inconnu à maule.

Sur le territoire de la commune de MAULE, à l'Est, se trouve le Manoir de Pierre-Lue (Pierre-Levée ou Pierre du Soleil), Pétralvi en base latine, résidence de Monsieur le Marquis de MAULE.

Pierre-Lue, Pierre-Levée, vaste coteau couvert de rochers qui semblent avoir été levés intentionnellement d'après certains archéologues : beaucoup de ces rochers sont certainement, un entre autres, un menhir renversé ; à un autre endroit, c'est une sorte de trône creusé dans un énorme bloc de rocher. Non loin de cette espèce de trône ou de siège, se trouve le fond de Fontval, ou Font-Vat, lieu excessivement sauvage, sorte de crique abrupte, entouré d'énormes rochers que protègent les ronces et les épines : c'est au milieu de ce roncier que se trouve un " mégalithique " que l'on peut classer dans la catégorie des pierres branlantes.

Cette pierre, connue de quelques rares personnes, est appelée, la Pierre à Cheval, la Pierre du Bon Dieu, ou encore la Pierre de Fontval. La roche supérieure qui est un peu plus grande que celle sur laquelle elle est supportée, mesure 0 m 60 de largeur sur 1 m de hauteur à sa partie forte, sur autant d'épaisseur.

De cet endroit, on domine tout le vallonement et l'oeil contemple dans le lointain le village et la belle flèche de l'église de Montainville, qui forme contraste avec ce vallon et ce monument d'aspect sauvage.

Une curieuse légende, qui se perd dans la nuit des temps, m'a été contée au sujet de cette pierre et d'un polissoir que Madame la Marquise de MAULE a fait transporter à Pierre-Lue. " Un jour, le Diable (l'esprit du mal) au dire de la légende, se promenait avec le Bon Dieu, sur le coteau opposé à celui de Pierre-Lue, de l'autre côté de la Vallée, au Val Durant. Le Diable voulant toujours vaincre et tenter Notre Seigneur, lui fit ce pari d'envoyer comme un simple palet un bloc de rocher par dessus la vallée, mettant comme point de but le coteau de Pierre-Lue.

Un Mégalithique inconnue à Maule. (SVO)

Sur le territoire de la commune de Maule, à l'Est, se trouve le Manoir de Pierre-Lue, (Pavelines en Seine et Oise), Pétrole en base latine. sous le nom de M. le Marquis de Maule.

Pierre-Lue, Pierre-Lueve, vaste étendue couverte de rochers qui semble avoir été levée intentionnellement après certain archéologie : Beaucoup de ces rochers sont certainement, un rocher autre, un menhir renversé ; Et un autre endroit c'est un sorte de pierre creuse dans un énorme bloc de rocher.

Non loin de cette espèce de pierre ~~renversé~~ se trouve le fond de Fontival, ou Font-Vat, lieu incivilement sauvage ; sorte de crêpe abrupte, entouré d'un rocher - que protège les murs et les épaves ; Set auxiliaire de ce rocher que se trouve ^{un} mégalithique, que l'on peut classer dans la catégorie des pierres errantes.

Ancore de nos jours on voue un certain culte à ces Roches.

Dans le centre et dans le midi de la France, ces pierres portent le nom de Pierre qui Vivent, ailleurs se sont les Pierres Couronnées, les Pierres Couronnées ou les Pierres Couronnées. Quelquefois ces pierres sont un but de pèlerinage pour les fiancés. Dans la vallée de l'Orne, c'est la Pierre de l'Épousée ; à Verdun c'est la Pierre de l'Appétit, que s'échangent les anneaux des épousés.

Et l'épouse, ce sont au contraire les maris inquiets qui viennent demander à la pierre la confirmation de leur infirmité ou l'heureuse promesse du contraire.

Les pratiques du Duvionisme ont persisté en France beaucoup plus de temps qu'on ne pourrait croire, et parmi les monuments mégalithiques, la pierre errante est, la seule qui puisse être attribuée, à juste titre, au préhistorique d'Évoé et de Fontival.

Et ainsi je demandais aux personnes susceptibles de bien vouloir me répondre pour faire classer cette pierre parmi les monuments historiques, car elle méritait d'être classée dans ce genre.

Maule 3 Août 1901

V. A. Aubert

fac-similé du début et de la fin
du manuscrit de monsieur victor aubert

La partie commença ; le Diable en bon tricheur choisit la plus petite des roches, mais il eut beau l'agripper dans ses doigts crochus, la pierre lui échappa et s'en alla rouler en bondissant au pied du coteau du Val Durant. Notre Seigneur, loin de tricher, prit un des plus gros blocs et d'un simple élan l'envoya dans la gorge de Font-Val, où elle se posa sur une autre roche, celle que nous voyons aujourd'hui. "

Mais voici la légende finie. La Pierre du Diable (sur laquelle on voit les traces de ses griffes) n'est pas autre chose qu'un polissoir de l'âge de pierre, et la pierre du Bon Dieu, une pierre branlante ; par ce fait, la Science détruit la légende et émancipe l'esprit ; mais revenons à notre sujet.

Ce monument druidique, dont certains auteurs ont disserté dans maints ouvrages est, si je crois, unique dans notre région et a échappé aux investigations des archéologues.

Cette pierre branlante est un monument curieux, propre à frapper l'imagination de ceux qui la contemplent. Bizarrerie de la nature, ce bloc offre d'abord à l'oeil un véritable défi aux lois de l'équilibre, tant par son mince point d'appui qui semble hors de proportion avec son volume. Si quelques-unes de ces pierres oscillent sous une faible poussée, il n'en est pas de même de la nôtre qui, bien que pierre branlante, ne s'ébranle que dans l'imagination des croyants.

Cette pierre devait être regardée dans le sanctuaire de Pierre-Lue, comme pierre d'épreuves. Elle devait être consultée dans maintes circonstances, et ses arrêts devaient être regardés comme irrévocables. Cette pierre ne pouvant répondre que par d'imperceptibles mouvements aux demandes des fervents, les druides, ces augures, durent se charger de l'interprétation de ces primitifs oracles.

Dans certaines provinces, les sorciers, ces descendants des druides, vouent encore un culte aux pierres branlantes, et Messieurs d'ARBOIS de JUBAINVILLE et FUSTEL de COULANGES (1) ont classé ces mégalithiques comme étant les seules pierres druidiques.

Encore de nos jours, on voue un certain culte à ces roches. Dans le Centre et dans le Midi de la FRANCE, ces pierres portent le nom de Pierres qui virent, ailleurs ce sont les Pierres Tournales, les Pierres Tournaises, ou les Pierres Tourneresses. Quelquefois, ces pierres sont un but

(1) M. d'Arbois de Jubainville, le savant professeur de l'Université, a classé les pierres branlantes comme étant les seules pierres vraiment druidiques.

Fustel de Coulanges "Comment le druidique a disparu".

ACIME - Maule - Yvelines

de pèlerinage pour les fiancés . Dans la vallée de Flours, c'est la Pierre de l'Epousée ; à Verdun c'est à la Pierre de l'Appétit que s'échangent les anneaux des épousés.

A Trégune, ce sont au contraire les maris inquiets qui viennent demander à la pierre la confirmation de leur infortune ou l'heureuse preuve du contraire.

Les pratiques du druidisme ont laissé en FRANCE beaucoup plus de traces qu'on ne pourrait croire, et parmi les monuments mégalithiques, la pierre branlante est la seule qui puisse être attribuée, à juste titre, aux prêtres d'Esus et de Tentatès.

Aussi, je demanderai aux personnes compétentes de bien vouloir me seconder pour faire classer cette pierre parmi les monuments historiques, car elle risque d'être brisée tous les jours.

Maule le 3 septembre 1911

Victor AUBERT.